

psychologie délicate et irritante que je ne veux pas aborder ici. Je constate seulement que si la bataille actuelle est perdue, la guerre n'est pas terminée : que si les soldats de Dieu sont momentanément battus, ils sont loin d'être découragés, et qu'ils s'organisent comme ils ne l'avaient jamais fait jusqu'ici.

Je ne veux tirer de cet état des esprits aucun pronostic pour un avenir prochain, parce que, comme je l'ai dit en commençant, il me semble puéril de fixer même approximativement une époque aux desseins de Dieu : mais j'en conclus seulement que le peuple qui fut longtemps le soldat du Christ n'est pas mort, et qu'il est capable de reprendre un jour l'épée chrétienne de ses pères, qu'il ne veut pas renoncer à sa mission chevaleresque, mais brûle du désir de renouer la chaîne de ses glorieuses traditions.

Voilà pourquoi Léon XIII est persuadé que la France se relèvera. Il disait le 2 mai 1879 aux pèlerins français : « C'est avec une indicible consolation que Nous voyons la vigueur avec laquelle la vie réellement catholique se maintient et se développe en France, malgré les nombreux obstacles et les fréquentes contradictions qu'elle doit vaincre, car elle sait les affronter avec fermeté au nom de son Dieu, le Dieu des causes bienfaisantes et des saintes victoires... Nous éprouvons une grande joie à vous le dire sans réticence, car Nous fondons sur ces mérites et ces vertus *Nos plus belles espérances pour l'avenir de votre nation*. Souvent Nous disons en Nous-même : Non, *le bon Dieu n'abandonnera pas un peuple qui ne se lasse pas de donner au monde de si éclatants témoignages de fidélité à son Eglise*. » Le 18 avril 1893, il disait aux représentants des œuvres catholiques de notre pays : « Oui, Nous aimons la France, et Nous avons la confiance qu'avec l'aide de Dieu, *elle continuera à justifier son beau titre de Fille aînée de l'Eglise*, car elle en conserve, vous le prouvez vous-mêmes en ce moment, toute la fécondité... »

En résumé, si l'on étudie l'histoire de notre nation depuis ses origines jusqu'à nos jours, on voit que le Ciel lui a conféré une mission qu'elle est loin d'avoir achevée. Les dons de Dieu étant sans repentance, il ne rejettera la France que si elle le rejette la première. Or les sectaires qui nous gouvernent ne sont pas la vraie France : la vraie France aime Jésus-Christ